

Avis de recrutement
Doctorant : Etude de l'altération du
fonctionnement des écosystèmes terrestres
par trois espèces introduites sur un atoll polynésien (Tetiaroa)

ÉTABLISSEMENT : **9840349G - Université de la Polynésie française**

ORIGINE DE LA VACANCE :

IMPLANTATION DU POSTE : **Campus d'Outumaoro – Punaauia - Tahiti**

CATÉGORIE : **Doctorant**

DÉPARTEMENT : **Laboratoire UMR 241 SECOPOL**

MODALITÉS DE RECRUTEMENT : **CDD d'une durée de 36 mois**

TEMPS DE TRAVAIL : **Temps plein**

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT :

L'université de la Polynésie française, l'UPF, est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche sous l'autorité du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. L'université occupe une place unique pour le développement de la Polynésie française, territoire d'outre-mer au cœur du pacifique sud, et conduit ses missions d'enseignement supérieur, de recherche, de valorisation sur ce territoire et au-delà, en tant que chef de file de la politique de site.

La Polynésie française est dans une situation unique d'insularité multi-échelle au sein des les territoires ultra marins : un territoire éloigné de la France métropolitaine, mais aussi des archipels éloignés du centre économique de Tahiti, et éloignés les uns des autres. Cette insularité multiple, pour une population d'environ 280 000 habitants, résonne avec les axes stratégiques de l'université, pour les besoins des populations en termes d'accès à l'éducation, de travaux de recherche et enfin de valorisation & innovation.

Ce sont ces défis que relève l'UPF, dans une organisation à taille humaine : une centaine d'enseignants et enseignants-chercheurs, une centaine de personnels administratifs et techniques contribuent au quotidien à développer la stratégie de l'établissement sur ces 3 volets.

PROFIL : L'introduction d'espèces exotiques, qu'elle soit volontaire (e.g., pour des raisons économiques) ou accidentelle, peut avoir des conséquences drastiques en termes économiques et environnementaux. Alors que les effets de ces espèces sont parfois très directs et évidents (par exemple, les rats noirs causant l'extinction d'oiseaux terrestres endémiques), les effets sur le fonctionnement des écosystèmes, moins directs, sont souvent moins bien compris. Cette altération des fonctions écosystémiques est cependant particulièrement dommageable, pour l'environnement comme pour les activités économiques (agriculture, tourisme). Ce projet de doctorat vise à caractériser les effets sur la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes de trois espèces introduites sur de nombreuses îles de la Polynésie française. En utilisant l'atoll de Tetiaroa comme laboratoire naturel, le/la doctorant(e) se focalisera sur le cocotier *Cocos nucifera*, cible d'un plan de gestion sur l'atoll, le moustique *Aedes polynesiensis*, cible d'un futur programme d'éradication à Tetiaroa, et l'abeille domestique *Apis mellifera*, dont les fonctions écologiques (pollinisation notamment) sur les atolls restent méconnues. Le/la doctorant(e) étudiera les effets de ces espèces sur la biodiversité terrestre, et notamment les crabes terrestres, la faune du sol, les communautés d'oiseaux marins et d'insectes pollinisateurs. Il/elle étudiera en parallèle les effets de ces changements de biodiversité indigène sur une série de fonctions écosystémiques clefs, y compris les flux de nutriments, la décomposition de la litière et la pollinisation. Nous nous attendons par exemple à ce que les monocultures de cocotiers entraînent un changement de la qualité du sol et de la litière, modifiant la faune du sol ainsi que les communautés de crabes terrestres. Ces changements de biodiversité devraient à leur tour altérer la décomposition de la litière. En révélant ces effets, ce projet de thèse facilitera la prise de décision quant à la gestion des espèces introduites en anticipant les effets indirects probables des mesures de gestion, et informera sur les mesures nécessaires avant la translocation d'espèces en voie d'extinction sur les motu restaurés de Tetiaroa. La personne sélectionnée devra être titulaire d'un Master d'écologie, être travailleuse et prête à passer beaucoup de temps sur le terrain à Tetiaroa, mais aussi en laboratoire et devant l'ordinateur, pour y conduire analyses statistiques, analyses d'images et rédaction d'articles et de mémoire de doctorat.

SAVOIRS GÉNÉRAUX, ET COMPÉTENCES OPÉRATIONNELLES :**Compétences requises :**

- Expérience en écologie des invasions
- Expérience de terrain sur les oiseaux marins
- Connaissance des écosystèmes terrestre d'atoll
- Travailleur(se) et fort engagement pour l'amélioration de la conservation des écosystèmes insulaires
- Bonnes compétences en communication écrite et orale en anglais

Diplômes et expérience requis : Master 2 en écologie/évolution ou assimilé.

Le dossier de candidature doit être adressé au Président de l'université. Il comprend :

- une lettre de motivation ;
- un curriculum vitae détaillé ;
- une copie des diplômes requis

Ce dossier doit être envoyé par courriel à **2024**. Au-delà, les candidatures ne seront pas prises en compte.

copie_à recrutements@upf.pf en version numérisée **jusqu'au 30 juin**

CONTACTS**Concernant les missions liées au poste :**

simon.ducatez@ird.fr